

René DESPOUY

Résistant (1916 - 1942)



René DESPOUY est né le 9 octobre 1916 à Bergerac en Dordogne. Après l'obtention du certificat d'études primaires, il entre dans l'imprimerie et devient typographe. En décembre 1939, il épouse Lucienne LEROUX, une comptable de 22 ans. Tous les deux sont engagés dans les mouvements de jeunesse communistes. René, qui pratique le football et l'athlétisme, est un des piliers de « l'Églantine » de Saint-Pierre-des-Corps, section sportive ancêtre de l'USSP actuelle qu'il a contribué à créer.

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclate, en septembre 1939, René DESPOUY achève son service militaire à Nancy. En mai et juin 1940, il combat successivement sur les fronts de la Sarre puis de la Loire. Fait prisonnier à Châteauroux, il s'évade. À son retour, il organise clandestinement la résistance, publie tracts et journaux, et fabrique des faux cachets allemands avec son beau-frère Guy LEROUX : autant d'activités punies de mort depuis l'interdiction du Parti communiste français en septembre 1939. En avril 1941, René DESPOUY est appelé à la direction nationale des Jeunesses communistes. Tous les dirigeants sont arrêtés le 17 juin 1942. Son épouse Lucienne, arrêtée également, sera libérée le 3 septembre 1942.

René DESPOUY est fusillé le 11 août 1942 à l'âge 25 ans, avec 87 autres otages, au Mont-Valérien dans la commune de Suresnes (Hauts-de-Seine). La médaille de la Résistance lui est décernée à titre posthume par décret en date du 8 février 1962. À Saint-Pierre-des-Corps, une rue, une impasse et un gymnase portent son nom.

